

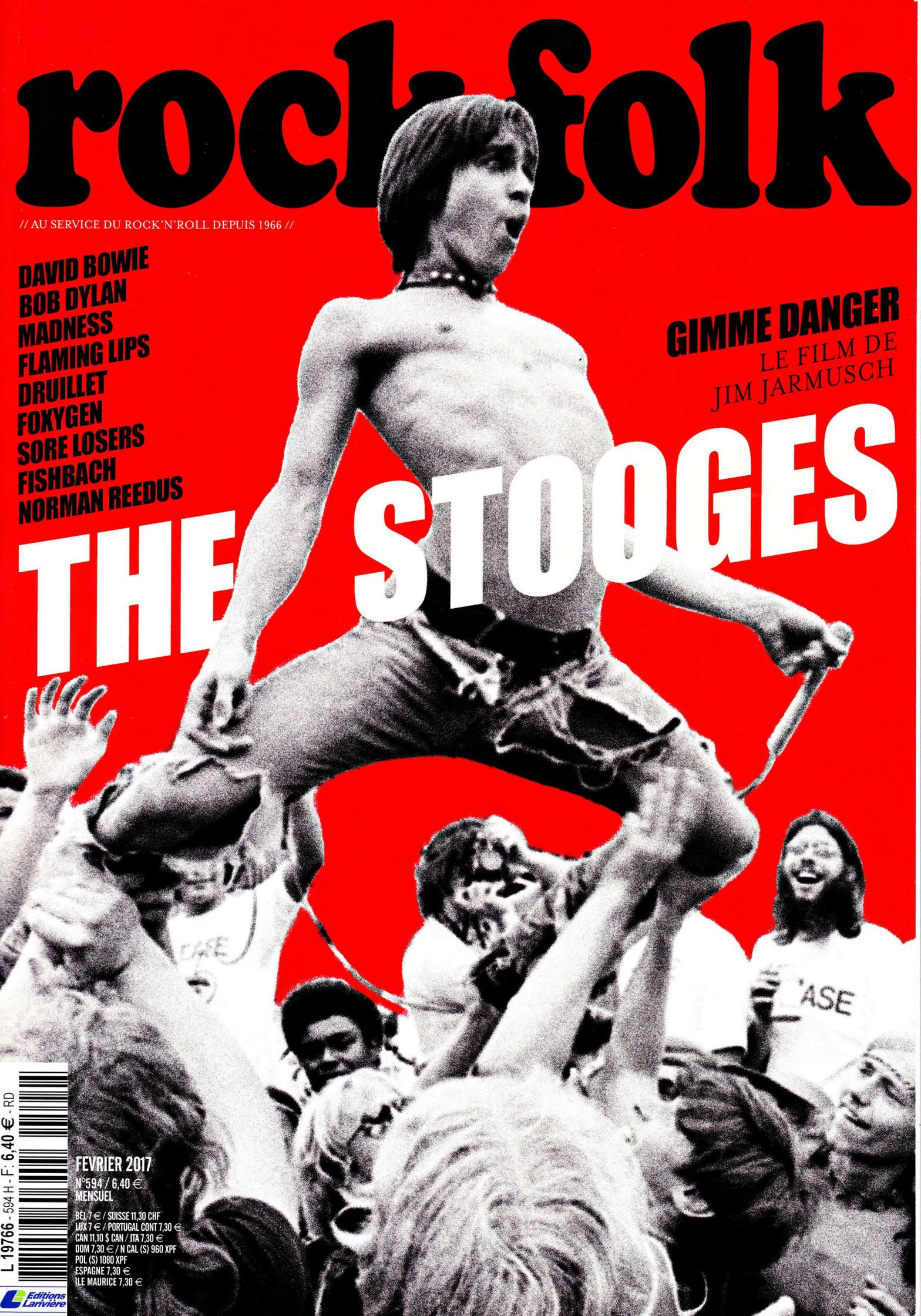
rockfolk

// AU SERVICE DU ROCK'N'ROLL DEPUIS 1966 //

DAVID BOWIE
BOB DYLAN
MADNESS
FLAMING LIPS
DRUJLET
FOXYGEN
SORE LOSERS
FISHBACH
NORMAN REEDUS

GIMME DANGER
LE FILM DE
JIM JARMUSCH

THE STOOGES



L 19766 - 594 H - F - 6,40 € - RD



FEVRIER 2017
N°594 / 6,40 €
MENSUEL

BEL 7 € / SUISSE 11,30 CHF
LUX 7 € / PORTUGAL CONT 7,30 €
CAN 11,10 \$ CAN / ITA 7,30 €
DOM 7,30 € / N CAL (S) 960 XPF
POL (S) 1080 XPF
ESPAGNE 7,30 €
ILE MAURICE 7,30 €

Editions Larivière

FILS DE STOOGES

scandinave du changement de millénaire : The Hellacopters, Hives ou Turbonegro. Pas innovant pour deux ronds mais question efficacité, pardon. Longue vie à The Nomads. *"Hardware"* (1987)

34 Pink Fairies

Fondé par trois membres de The Deviants dans la scène psychédélique londonienne, Pink Fairies prend le relais de MC5 et du chaotique "Raw Power" en Angleterre. Après avoir recruté le batteur Twink de The Pretty



Things et viré le chanteur Mick Farren, le groupe mêle sous l'impulsion de Paul Rudolph anarchie et érotisme, évoque squats, drogues et musique libre

pour délivrer un son rebelle qui influencera profondément Lemmy de Motörhead. Ça sent la bière dès les premières mesures acoustiques de "Do It". L'essentiel du rock underground anglais, et le punk avant l'heure. *"Never Never Land"* (1971)

35 Queens Of The Stone Age

Ça fait un bail que Josh Homme et ses copains rêvaient d'accompagner Iggy Pop. Après Kyuss, sa formation serrée au son immédiatement identifiable a réinjecté une salubre dose de sang frais avec son robot rock. Certains appellent aussi ça stoner rock, mais les autres reconnaissent d'abord le son de The Stooges mélangé à celui de Can ou Neu!. Le contrat se voit en tout cas parfaitement rempli avec "Post Pop Depression", qui a repris les choses là où Iggy les avait laissées avec David Bowie, et propulse aujourd'hui tout le monde sur la Lune.

"Queens Of The Stone Age" (1998)

36 Radio Birdman

Radio Birdman a donné le bâton. Si son premier album était dédié à The Stooges, le groupe haute énergie emmené par la guitare de Deniz Tek et les incantations de Rob Younger se voyait autant influencé par les groupes surf, New York Dolls que par les trois premiers Blue Öyster Cult. Accompagné de Dennis Thompson de MC5 à la batterie, Ron Asheton rejoindra d'ailleurs le groupe pour une tournée australienne sous le nom de New Race. Suivi par une armée de fanatiques à



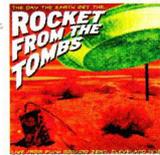
travers le monde, Radio Birdman influencera à son tour *down under* The Henchmen, Celibate Rifles, Powder Monkeys, etc. Plus qu'un groupe hommage à

The Stooges — Iggy pensera d'ailleurs embaucher Deniz Tek après la mort de Ron Asheton — Radio Birman joue toujours comme si sa vie en dépendait et vole là-haut, tout là-haut.

"Radios Appear" (1977)

37 Rocket From The Tombs

Créé en 1974, Rocket From The Tombs était un groupe de Cleveland, dans lequel s'agitaient d'étranges individus, comme le génial guitariste et compositeur Peter Laughner (mort d'une pancréatite suite à des abus de drogue et d'alcool en 1977), mais également David Thomas



avant Pere Ubu et Cheetah Chrome avant Dead Boys. Les meilleurs morceaux de leurs futurs groupes, "Ain't It Fun", "Final Solution" ou "Sonic Reducer", sont tous issus du répertoire de Rocket From The Tombs.

Le groupe commençait ses concerts avec "Raw Power" et sa musique suburbaine suintait The Stooges par tous les pores de la peau. Depuis la reformation de The Stooges en 2003, RFTT se réunit sporadiquement.

"The Day The Earth Met The Rocket From The Tombs" (2002)

38 The Saints

Mauvais accent, mauvaises fringues, mauvaise coupe de cheveux, The Saints avaient apparemment tout faux quand ils sont apparus à l'autre bout de la planète. Mais contrairement à leurs homologues britanniques, Chris Bailey et Ed Kuepper n'étaient pas des mauviettes. Avec les racines

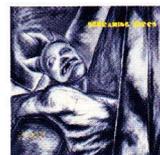


blues et un goût sûr pour les classiques des années 60, Kid Galahad And The Eternals se transforme en The Saints, et se place instantanément dans la filiation du son de Detroit et de New York Dolls. Sorti juste après le premier Ramones mais avant celui de Sex Pistols, "(I'm) Stranded" s'apprécie comme un shot de rhythm'n'blues proto-punk qu'on se renverrait frénétiquement.

"(I'm) Stranded" (1977)

39 The Screaming Trees

L'heure du Rock & Roll Hall Of Fame n'a pas encore sonné pour les parrains du grunge. Grands malades des riffs de Ron Asheton et de Toni Iommi, les frères Conner sont pourtant largement aussi significatifs que Pearl Jam. Après la dissolution de Kyuss, Josh Homme avait d'ailleurs rejoint le rock'n'roll transcendantal de The Screaming Trees, qui reprenait volontiers "Real Cool



Time" ou "Search And Destroy". Devenu l'un des meilleurs chanteurs contemporains, Mark Lanegan a également repris "Wild Love" de

The Stooges sur "Re-Licked", l'album de James Williamson, et allait personnifier dans son ombrageuse carrière solo une remarquable continuité à ses amis prématurément disparus, Kurt Cobain, Layne Staley et Jeffrey Lee Pierce.

"Dust" (1996)

40 Sex Pistols

Au milieu des années 70, Sex Pistols envoie tout valdinguer, sauf The Stooges et The Heartbreakers de Johnny Thunders, et poursuit la tradition sur la Tamise. S'il n'a sorti qu'un unique album, le groupe publie également celui qui définit l'époque, avec un son plus original que le premier disque



de The Clash, et qui tient toujours la route quarante ans plus tard. On s'en bat aujourd'hui les couilles, mais Johnny Rotten pouvait chanter "No Fun" avec

l'accent britannique et Steve Jones avait compris comment jouer les accords en boucle de "Down On The Street". Moins de deux ans plus tard, Sid Vicious allait joyeusement massacrer "I Wanna Be Your Dog" et "Search And Destroy", avant de faire un beau cadavre.

"Never Mind The Bollocks, Here's The Sex Pistols" (1977)

41 Shotgun Messiah

Formé à la fin des années 80, Shotgun Messiah est un groupe de glam metal originaire de Suède, qui déménage rapidement à Hollywood. Ce pendant scandinave de Mötley Crüe et Ratt se distingue alors grâce à un fantastique guitariste, Harry Cody, qui jouera plus



tard avec Tom Waits, et un chanteur et bassiste, Tim Skold qui poursuivra dans la veine industrielle du dernier album de Shotgun Messiah et remplacera

Twiggy Ramirez dans Marilyn Manson. Sur le EP "I Want More", Shotgun Messiah reprend "Search And Destroy", mais aussi des chansons de Ramones et New York Dolls, et loue mieux que quiconque les mérites de la trilogie Sexe, Drogues et Rock'n'Roll.

"I Want More" (1992)

42 Simply Saucer

Oh Canada. Formé à Hamilton, dans l'Ontario, en 1973, cet obscur groupe psyché proto-punk était influencé par The Velvet



monstre chaotique The Beasts Of Bourbon. Avec Tex Perkins au chant et autrefois James Baker (Le Hoodoo Gurus) à la batterie, le groupe qui officie toujours

entre swamp blues et une ténébreuse étrangeté ne s'est jamais vraiment séparé. The Beasts se reforme quand bon lui semble et a assuré la première partie de The Stooges sur toute la tournée australienne 2013.

"Black Milk" (1990)

5 The Birthday Party

En Australie, après les années AC/DC/ Angel City/ Rose Tattoo à Sydney, The Birthday Party a brutalement mis Melbourne sur la carte. Incompris au départ, hâtivement qualifié de gothique ensuite, le groupe dangereux ne

répétait jamais et apprenait de ses erreurs lors de spectaculaires prestations. Un grand disjonctage discordant et agressif, entre Jackson Pollock et Pere Ubu,

guère éloigné du freak out stoogien. "Prayers On Fire", l'un des meilleurs disques de rock australien, révèle le talent d'écriture et d'interprétation de Nick Cave. Emmené par la guitare postmoderne de Rowland S Howard, The Birthday Party a influencé toute la scène locale, de The Drones à The Braves et au-delà.

"Prayers On Fire" (1981)

6 Black Flag

Le logo iconique du hardcore américain. Peu importe qui chante, tous les morceaux de Black Flag collent au mur, et la quintessence anti-autorité du groupe se trouve dans la compilation "The First Four Years" avec Keith Morris, Ron Reyes et Dez Cadena au micro. Henry Rollins rejoint le groupe punk californien en 1981. Le quatrième

hurlleur de Black Flag, qui a un impressionnant tatouage *Search & Destroy* tatoué dans le dos, a chanté "Wild America" avec Iggy Pop, mais aussi jammé avec The Stooges lors de l'hommage à Ron Asheton sur "I Got A Right".

"The First Four Years" (1983)

7 Chrome

Parrain lysergique du mouvement industriel, Chrome est un groupe mystérieux semblant tout droit sorti de la quatrième dimension, ramassé autour de Damon Edge (décédé en

1995) et de l'incroyable guitariste Helios Creed. Avec de fréquentes contributions de Fabienne Shine de Shakin' Street et une énergie presqu

malveillante, le Suicide de la Côte Ouest américaine eut une influence déterminante sur pas mal de groupes dont Butthole Surfers. Troisième album, "Half Machine Lip Moves" s'ouvre par le cataclysmique "TV As Eyes" qui laisse planer peu de doute quant à l'inspiration de Chrome.

"Half Machine Lip Moves" (1979)

8 The Damned

Considéré dans la chronologie comme le premier album punk, "Damned, Damned, Damned" se terminait par la reprise de

"I Feel Alright". Plus "Fun House" que Sex Pistols, le gang déconneur de Dave Vanian se révèle aussi l'un des plus ambitieux de la bande anarchique. The

Damned s'éloigne progressivement du son garage des débuts pour une approche plus gothique et metal et a toujours, au même titre que Buzzcocks, ses moments aujourd'hui. Brian James a également joué avec Iggy Pop en 1979, Captain Sensible avec Scott Asheton, et Rat Scabies avec Steve Mackay dans Spite, groupe de Sonny Vincent.

"Damned Damned Damned" (1977)

9 The Dead Boys

L'aspect le plus sanglant d'Iggy And The Stooges est sans conteste incarné par le groupe de Cleveland, dans l'Ohio. Emmené par Stiv Bators et Cheetah Chrome, la

formation managée par Hilly Kristal du CBGB's détruisait tout sur son passage, mais alignait aussi de futurs classiques cabossés sur son premier album,

comme "Sonic Reducer", "Ain't Nothin' To Do" ou "What Love Is", carrément stoogienne. Equivalent sonique de la version tout dans le rouge d'Iggy pour "Raw Power" en 1996, "Young Loud And Snotty" constitue l'indispensable mix brut du premier album rageur de The Dead Boys, avec en sus une reprise ultime de "Search And Destroy".

"Young Loud And Snotty" (1977)

10 Dead Kennedys

Groupe essentiel de San Francisco, The Dead Kennedys politise le tout avec guitares surf hardcore, humour grinçant et diatribes amoraux jetées à la face de l'Amérique bien pensante. Jello Biafra lance son label Alternative Tentacles (Butthole Surfers, Nomeansno, Pansy Division) mais claqua la

porte en 1986. Aujourd'hui avec The Guantanamo School Of Medicine, l'hurlleur constitue davantage qu'un bon substitut à l'Iguane, et chante "Head

On The Curve", le meilleur titre de "Re-Licked", premier album solo de James Williamson en 2014.

"Give Me Convenience Or Give Me Death" (1987)

11 Death

A Detroit, il y avait aussi Death. Formé en 1971 autour des frères Hackney dans la ville de Motown, ce trio black était influencé par



Alice Cooper et Grand Funk et ce, bien avant le punk de Pure Hell ou le hardcore de Bad Brains. Injustement oublié, sans doute à cause de son nom provocateur,

cet excellent groupe aux paroles poétiques s'est reformé en 2009, dans la foulée d'un documentaire intitulé "A Band Called Death".

"... For The Whole World To See" (2009)

12 The Dictators

Apparus en 1973, The Dictators étaient trop punk pour les metalleux et trop metal pour les punks. "Fuck art, let's rock !" était en gros l'idée. Réinjectant danger et excitation, bon mauvais goût et humour, le groupe new-yorkais avait tout pour plaire. Les modèles de

Handsome Dick Manitoba, d'Andy Scherhoff et de Ross *The Boss* étaient surtout MC5 et The Stooges et, dès leur second album, "Manifest Of Destiny", ils s'approprient "Search And Destroy" de façon

mémorable. Réactivés quand on avait le plus besoin d'eux, en 2001, The Dictators ne sont pas vraiment partis depuis. DFFD.

"Blood Brothers" (1978)

13 The Dogs

Formé du côté de Rouen en 1973, The Dogs est dans sa première incarnation un gang stoogien avec deux Normands (Dominique Laboubée, chant, Mimi, batterie) et deux



Parisiens (Paul Péchenart, guitare, et Zox, basse).

Groupe adolescent — les Dogs ont 17 ans en 1974 — ultra impressionné par "Raw Power", The Dogs retrouve la

fameuse vibration de Detroit sur ses compos brûlots ("Woman Machine", "Anita", "We're The Dogs"). En 1975, Dominique se consacre à la guitare et Dogs embauche le très stoogien Jean-Robert Jovenet (futur Extraballe) au chant. Puis le combo explose et Dogs devient trio. Ce chapitre méconnu de l'histoire méritait d'être ici conté.

"The Dogs Rehearsals 1974" (2017)

14 The Electric Eels

Groupe parfaitement asocial de Cleveland, Electric Eels se voit emmené par le multi-instrumentiste John D Morton et le chanteur